

8 MARS : UNE MANIFESTATION AMPLEMENT RÉUSSIE MALGRÉ LES TENTATIVES D'INTIMIDATION DU PROCUREUR

Cette année encore, le 8 mars a été une grande réussite de par le nombre et la diversité des participant·es sur l'ensemble du territoire.

À Dijon, la mobilisation a commencé aux alentours de 11h place Darcy avec l'installation d'une ZOF (zone d'occupation féministe) qui a été suivie par une manifestation qui a pris fin aux alentours de 17h30 place de la Libération. On dénombre au moins 1200 manifestant.e.s. Le message est clair : nous faisons nombre, nos mobilisations sont massives, revendicatives et pleines d'énergie.

Bien que cette journée se soit déroulée sans aucun incident, pas moins de 20 personnes ont subi un contrôle d'identité en fin de manifestation. En effet, un groupe, qui était en train de quitter la Place de la Libération emportant avec eux le matériel qui avait servi à l'organisation de la manifestation (on parle ici d'instruments de musique, de draps, d'enceintes et de mégaphones) a été ciblé par les forces de l'ordre. Au moins quatre personnes qui n'avaient aucun matériel et qui souhaitaient juste rentrer chez elles ont également été contrôlées. Ces contrôles ne sont pas aléatoires, et nous le savons.

L'AGGF (Assemblée Générale de la Grève Féministe) dénonce fermement ces tentatives d'intimidation de la part du procureur et des forces de l'ordre. La manifestation, déclarée, ne devrait pas se terminer en contrôle comme ce qu'on a pu constater hier. Le groupe qui rentrait avec le matériel a été suivi par deux camions de police puis arrêté dans une rue plus à l'abri des regards, et bloqué par les forces de l'ordre, qui étaient bien plus nombreuses que le groupe qui subissait ce contrôle.

Nous exprimons tout notre soutien aux personnes pour qui cette formidable journée s'est terminée en démonstration de force et de pouvoir de la part de la police. Nous savons pourquoi ces contrôles ont été réalisés : c'est une tentative d'intimidation claire. La répression des mouvements sociaux est inacceptable, il faut que cela cesse immédiatement.

Nous ne lâcherons rien. Nous reviendrons encore plus nombreuses l'année prochaine.

QUE VIVE LA GRÈVE FÉMINISTE

